



Gaëlle LEGO  
Sophie LESPEIX  
Pierre LEVY-SOUSSAN  
Catherine MAMBRINI  
Marie MUZELLEC  
Martine PELTIER-LE TEUFF  
Marie-José SOUBIEUX  
Myriam SZEJER  
Michèle THOS

## Autour de la naissance...

---

Coordination : Daniel COUM

« La fin d'une vie... Les questions vitales que l'on se pose sur la mort »

GREP La Bourboule - 06 33 82 21 05

« La famille d'accueil en pleine évolution | Les pratiques en mouvement »

IFES - 02 98 00 38 73

« Il est né le nouveau bébé libéral »

3<sup>e</sup> Journées Spirite

Editions Erès - 05 61 75 40 80

« La parentalité à l'épreuve de la pratique »

École des Parents et des Educateurs - 01 44 93 13 42

« Être parent après l'inceste »

Congrès International l'association des victimes de l'inceste

AVI - 03 48 93 25 96

« Les nouveaux défis du lien précoce parents-enfants »

Colloque de la Fondation pour l'Enfance

01 53 68 16 58

« L'accompagnement des familles et des proches : l'affaire de qui ? »

Congrès national de l'UNASP

[www.soins-palliatifs.org](http://www.soins-palliatifs.org)

« Convention internationale des droits de l'enfant : 10 ans de progrès et d'illusions »

Fondation pour l'Enfance - [www.fondation-enfance.org](http://www.fondation-enfance.org)

« Faire famille aujourd'hui. Penser la question, soutenir les pratiques »

Pratiques sociales - 06 43 90 67 60

« Couple ou famille, évolution du conjugal et du familial »

Colloque international de CECCOF formation

CECCOF - 03 48 05 84 33 - [www.ceccof.com](http://www.ceccof.com)

## Pourquoi fait-on des enfants ?

Daniel COUM

Psychologue

Directeur de l'association Parentel

« Pourquoi fait-on des enfants ? » Telle était la question que posait un magazine récent de vulgarisation philosophique et que nous reprenons à notre compte dans ce numéro des Carnets de Parentel. Il est en effet des questions qui méritent d'être (re)posées. Et si l'on gagne à tenter d'y répondre, cela ne peut se faire sans conscience du caractère relativement inédit de l'interrogation. « Pourquoi nous posons-nous cette question-là ? », c'est le préalable...

Avoir un enfant ne va pas de soi, contre toute évidence ! Bien sûr « faire », dans le sens de « fabriquer », l'enfant n'est pas si compliqué. Ça peut être même assez plaisant ! Et ça se bricole même assez bien lorsque ni l'amour ni la chair n'y suffisent. Quoi qu'il en soit des stratagèmes qui président à la « production de la chair », si ça fonctionne, c'est qu'en amont, il y a du désir... et tout ce que cela suppose... d'inconscient, c'est-à-dire d'immaitrisable, d'incontrôlable et de confrontation à l'impossible.

Difficile alors de répondre à la question : « Pourquoi fait-on un enfant ? » Y répondrait-on d'ailleurs que l'on serait à peu près certain de se tromper. Car comment savoir ? Il n'y a guère que ce que l'on peut en dire de ce qui nous pousse d'une part, et de l'investissement, collectif (le discours courant en dit quelque chose) et subjectif (c'est l'affaire de chacun, du couple, de la dette contractée vis-à-vis de ses propres parents, etc.) que nous faisons de l'enfant en tant qu'objet de désir...

L'on comprend alors que d'établir la référence de l'enfantement du côté de la nature arrangerait l'affaire. Pourquoi un enfant ? « Parce que nos corps sexués sont faits pour la rencontre qui engendre lorsqu'elle se met au nécessaire service de la reproduction de l'espèce ! » entend-on les chœurs familialistes faire entendre. « Quelle question ! » sont-ils prêts à s'offusquer. Sous-entendu, et parfois clairement énoncé : « Il n'y a pas, là, matière à question ! La nature propose, dispose et impose sa loi... et tout ce qui tente de s'y opposer est contre nature, sous-entendu : aberrant ! »

Or tout ce que nous faisons sur notre bonne terre, en tant qu'être humain tentant de faire quelque chose de notre désir et de notre personne, nous conduit à tenter de faire objection, peu ou prou, à notre condition naturelle, que nous le voulions ou non. Que nous contestions ce en quoi nous sommes aussi des mammifères, voilà qui nous spécifie en tant qu'humains. Et ce dès la naissance... Le petit d'homme est attendu, puis là... Nous nous en occupons de telle sorte que ce qui paraît aller de soi d'un point de vue naturel, ne soit jamais si simple... parce que rien n'est simple d'un point de vue culturel, c'est-à-dire humain. Le corps reproducteur peut se dérober. L'enfant peut venir. Ou pas ! Ou bien trop tôt... L'accueil du nouveau-né, nous le vérifions tous les jours dans notre pratique clinique, n'est pas une seule question d'attachement et de holding (au sens éthologique des termes, même si cela y participe)

mais également de mots... « *Naître comme sujet* » ne se confond pas avec la naissance biologique, même si les deux peuvent coïncider d'un point de vue chronologique... mais pas toujours ! La filiation ne se superpose pas forcément à la lignée naturelle...

**Les Carnets de Parentel** à l'occasion de son 30<sup>e</sup> numéro ouvrent la réflexion sur cette disjonction entre la naissance affective et symbolique, d'une part, et la naissance biologique, d'autre part. Cette disjonction apparaît dans certaines conditions particulières dont il sera question (adoption, prématurité, prise en charge thérapeutique d'enfant âgé, etc.). Les circonstances de cette révélation des phénomènes sous-jacents à la question de la naissance de l'humain sont particulières, certes, mais renvoient à un processus commun que les modes de procréations assistées exploitent à l'envi. À l'horizon de quoi seule reste comme boussole la référence à l'éthique.

En attendant, l'accompagnement des parents continue de s'imposer comme une nécessité sociale face à l'immensité des incertitudes que recouvre plus ou moins l'engagement dans la parentalité, qui est toujours engagement au nom du désir d'une génération entre deux : là d'où l'on vient dont on transmet quelque chose à la génération suivante... Entre-temps notre question aura subi un déplacement. Non plus : « pourquoi faire un enfant ? » Mais : « comment naît un enfant ? »

“

*L'accueil du nouveau-né, nous le vérifions tous les jours dans notre pratique clinique, n'est pas une seule question d'attachement et de holding (au sens éthologique des termes, même si cela y participe) mais également de mots... « Naître comme sujet » ne se confond pas avec la naissance biologique, même si les deux peuvent coïncider d'un point de vue chronologique... mais pas toujours ! La filiation ne se superpose pas forcément à la lignée naturelle...*

*L'accompagnement des parents continue de s'imposer comme une nécessité sociale face à l'immensité des incertitudes que recouvre plus ou moins l'engagement des hommes et des femmes dans la parentalité, qui est toujours engagement au nom du désir d'une génération entre deux : génération entre celle d'où l'on vient et celle à qui l'on en transmet quelque chose. Entre temps notre question aura subi un déplacement. Elle n'est plus : « Pourquoi faire un enfant ? » mais : « Comment naît un sujet humain ? »*

**Autour  
de la  
naissance...**

**Daniel COUM**



9 782953 436402

N° ISBN 978-2-9534364-0-2  
N° ISSN 1629-3029

10 €

association  
**(parentel)**

[www.parentel.org](http://www.parentel.org)